

Le bourgeron ou borgeron.



Le nom de cette veste courte en grosse toile a vieilli au point qu'on croirait le vêtement disparu.

Il n'en est rien.

Bien au contraire, il devient article à la mode prisé par les nouveaux ruraux.

Le mot « *bourgeron* » ou « *borgeron* » vient de Picardie. Il vient de *bourge* ou *borge*, aussi en Picardie *bourgelle* ou *bourgette*, un épais tissu de fil et de laine. Il semble que les mots *bourge* et *borge* viennent eux-mêmes du bas latin *burra* qui désigne la *bourre*, les déchets du peignage de la laine et par suite une étoffe grossière.

Le mot bourgeron aurait été introduit en français par Eugène Sue au XIX^e siècle.

Balzac : « La blouse, le bourgeron, la veste de velours dominant.¹ »

Zola : « Il était là, au milieu des voitures des tripiers acculées aux trottoirs, dans la foule des hommes en bourgerons bleus et en tabliers blancs.² »

Le bourgeron était porté par les soldats à la caserne (écru ou bleu, selon les époques et les armes), et par extension par les ouvriers (en général bleu) et les cultivateurs (bleu ou noir).

1 Honoré de Balzac : Splendeurs et misères de courtisanes. 1847.

2 Émile Zola : Le Ventre de Paris. G. Charpentier. Paris. 1873.



Bourgerons militaires

Ni veston ni blouson, le bourgeron est aussi appelé *coltin*. Dans les usines un bourgeron était souvent appelé « un bleu » et, par les mécaniciens de marine, « un bleu de chauffe », terme que j'ai entendu pendant mon enfance en Bretagne.



Tout en conservant sa solidité liée à ses utilisations, le bourgeron a adopté la molesquine³ tissu à l'aspect de velours rasé, dit « peau de taupe ». Coton épais et serré (100% coton 450 gr), la molesquine est très utilisée en Europe pour fabriquer de solides vêtements de travail. Elle sert également à confectionner les poches de vêtements de chasse en coton huilé.

On la considère comme l'équivalent franco-européen du *denim* américain (*Jeans*). On donne en général une origine française au *denim*⁴ et au *Jeans*...

Molesquine et denim sont souvent colorés en bleu à base d'indigo⁵, mais Les vêtements français en moleskine se teignent, par exemple, en blanc pour les peintres, en bleu pour les ouvriers ou les agriculteurs, en noir pour les charpentiers ainsi que pour les agriculteurs.

³ Molesquine ou moleskine, de *mole skine*, peau de taupe.

⁴ Denim vient de « de Nîmes » où était produite la serge de Nîmes, un tissu à quatre fils.

⁵ Extrait de l'indigotier, bleu sombre, puissant, tirant sur le violet alors que le pastel tire sur le vert.

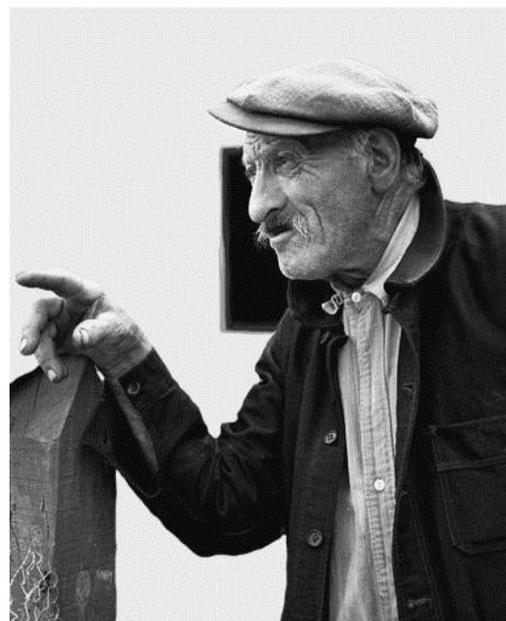


La coupe du « vrai bourgeron » présente un col chevalière, des poches plaquées surpiquées à parement (1 poche poitrine à parement, 1 poche intérieure, 2 poches basses à parement), des piqûres saillantes à montage double-aiguilles, éventuellement d'un fil dont la couleur tranche sur celle de la toile, un boutonnage apparent, les manches montées demi-pivot à poignets rapportés, resserrés, boutonnés, qu'on peut porter repliés.

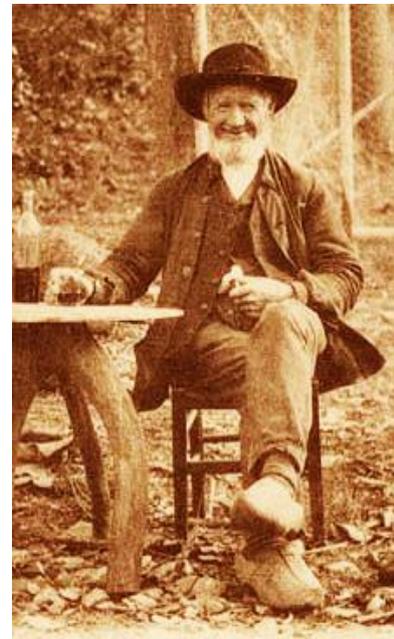
Le col prend des aspects différents (voyez les photos) selon qu'on ferme le bouton supérieur ou que, le laissant ouvert, le bourgeron prend un V analogue à un veston. V court avec un bouton ouvert, ou profond avec deux boutons ouverts. De même le dernier bouton, en bas, se ferme ou pas. Vêtement à géométrie variable, ce qui est un de ses charmes. Cette liberté explique que le bourgeron revienne à la mode, surtout en molesquine noire !

Le bourgeron « moderne » se fait ainsi en bleu (hydrone), noir ou écru. Il en existe également à rayures.

Dans nos campagnes le *borgeron*, plus souvent prononcé bourgeron, est (était...) le quasi uniforme des agriculteurs, tout comme la *bloda*⁶ bleue ou noire était l'uniforme des marchands de bestiaux, des maquignons. Les jeunes portent la salopette ou le *jean*.



⁶ La *bloda*, la *blode*, la blouse longue et froncée.

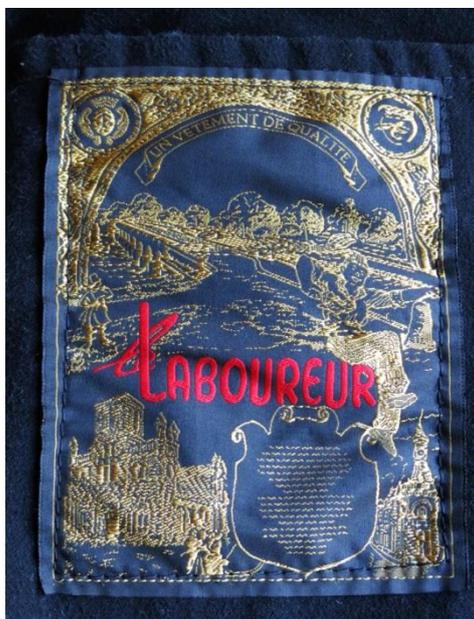


La marque *made in France* « Le Laboureur » propose ses bourgerons noirs en moleskine, en spécifiant que ces « *vestons en moleskine peuvent être portés en soirée* ».

Ce qui est vrai tant ce vêtement associe un beau brillant à une coupe « paysanne » qui séduit les néoruraux, les rurbains, pour ne pas dire les bobos⁷... Si après lavages le brillant s'en est allé, c'est pour laisser place à un aspect « usé » qu'on recherche aussi pour les jeans...

Encore plus troublant entre chic et utilitaire lorsqu'on l'associe à des pièces ou accessoires *fashion*, sexy ou autres... L'art du contre-emploi, en quelque sorte.

A vous de jouer... !



Pour les Amis d'Allègre
et l'association La Neira
G. Duflos
2015

⁷ Bobos, *bo-bos*, bourgeois-bohèmes...